

Janvier 2015

Évolution récente : En **Afrique subsaharienne**, la croissance s'est légèrement accélérée en 2014 pour atteindre 4,5 % contre 4,2 % en 2013. Elle a toutefois nettement ralenti en Afrique du Sud en raison des grèves survenues dans le secteur minier, des pénuries d'électricité et du manque de confiance des investisseurs. En Angola, l'économie a été freinée par la baisse de la production pétrolière, tandis que l'épidémie d'Ebola a fortement perturbé l'activité en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone. En revanche, l'activité économique s'est développée à un rythme soutenu au Nigéria (première économie de la région) grâce au dynamisme du secteur non pétrolier. La croissance a été vigoureuse aussi dans de nombreux pays à faible revenu de la région. Si l'on fait abstraction de l'Afrique du Sud, la croissance régionale moyenne s'est montée à 5,6 %, mais l'extrême pauvreté reste très répandue dans la région.

Parmi les principaux facteurs de croissance figurent les investissements dans l'infrastructure publique, l'augmentation de la production agricole et la vigueur des services. Les flux d'investissements étrangers directs — importante source de financement de la formation de capital fixe dans la région — ont diminué en 2014 sous l'effet du ralentissement de la croissance dans les pays émergents et de la faiblesse des cours des produits de base. Cependant, plusieurs pays considérés comme des marchés pionniers, notamment la Côte d'Ivoire, le Kenya et le Sénégal, ont pu recourir aux marchés obligataires internationaux pour financer des projets d'infrastructure.

Le déficit budgétaire a diminué à l'échelle de la région, car plusieurs États ont pris des mesures en 2014 pour maîtriser leurs dépenses, mais la situation budgétaire de nombreux pays s'est dégradée. Dans certains d'entre eux (Kenya et Mozambique, par exemple), la dégradation des finances publiques s'explique par le gonflement de la masse salariale, alors que dans d'autres (tels que le Mali, le Niger et l'Ouganda) elle est la conséquence d'une hausse des dépenses causée par l'accroissement des investissements publics et leur concentration en début de période. Ailleurs (en Angola, par exemple), le creusement des déficits est dû à la baisse des recettes publiques, notamment dans le cas des pays exportateurs de pétrole en raison du recul de la production et des cours pétroliers. Le taux d'endettement de la région est resté modéré grâce au dynamisme de la croissance et à l'application de taux d'intérêt bonifiés. La dette s'est toutefois nettement accrue en 2014 dans quelques pays, notamment au Ghana, au Niger, au Mozambique et au Sénégal.

La baisse des cours du pétrole, des métaux et des produits agricoles a pesé sur les exportations de la région, alors que la demande de produits d'importation, alimentée par les projets d'infrastructure, restait forte. Aussi, plusieurs pays regardés comme des marchés pionniers, ainsi que l'Afrique du Sud, continuent-ils d'accuser un déficit substantiel tant sur le plan budgétaire qu'au niveau de la balance des opérations courantes. L'inflation s'est accélérée au premier semestre de 2014 en partie sous l'effet du renchérissement des denrées alimentaires, mais est restée faible dans la plupart des pays. Les marges d'intérêt sur les obligations souveraines ont fortement augmenté en raison de l'inquiétude suscitée par la baisse du prix du pétrole. Le naira nigérian s'est considérablement déprécié par rapport au dollar des États-Unis, contraignant la banque centrale à relever les taux d'intérêt et à dévaluer la monnaie. Affaibli par l'ampleur du déficit de la balance des paiements courants du pays, le rand sud-africain a continué de baisser.

Perspectives : Selon les prévisions, la croissance du PIB régional devrait rester quasiment inchangée en 2015 et s'établir à 4,6 %, puis reprendre progressivement de la vitesse pour atteindre 5,1 % en 2017 grâce au dynamisme de l'investissement dans les infrastructures, l'accroissement de la production agricole et l'expansion du secteur des services. La contribution des prix des produits de base et des entrées de capitaux devrait être moindre, la demande et l'activité économique des pays émergents restant faibles.

La croissance restera soutenue dans la plupart des pays à faible revenu grâce aux dépenses d'infrastructure et à l'expansion du secteur agricole, mais la faiblesse des cours des produits de base freinera l'activité des exportateurs de ce secteur. Selon les prévisions, l'Afrique du Sud connaîtra une croissance lente mais régulière, soutenue en partie par une augmentation progressive des exportations nettes et la mise en œuvre de réformes destinées à éliminer les blocages du secteur de l'énergie. En Angola, la croissance devrait s'accélérer légèrement sous l'effet du rebond de la production pétrolière. Au Nigéria, la dévaluation du naira entraînera une accélération de l'inflation et un ralentissement de la croissance en 2015, mais, en raison de la poursuite de l'expansion des secteurs non pétroliers, notamment le secteur des services, la croissance devrait s'accélérer en 2016 et au-delà. Parmi les pays faisant partie des marchés pionniers, l'expansion devrait prendre de l'élan au

Janvier 2015

Kenya à la faveur de la hausse des investissements publics et de la reprise de l'activité dans le secteur touristique. L'inflation et le niveau élevé des taux d'intérêt pèseront sur la confiance des consommateurs et des investisseurs au Ghana, dont l'activité économique s'en trouvera ralentie.

Risques : S'agissant des perspectives de la région, des facteurs d'origine interne et externe font pencher la balance des risques principalement du côté d'une détérioration. Au plan intérieur, l'épidémie d'Ebola pourrait se propager à une plus large échelle que ce que prévoit le scénario de référence, miner la confiance et perturber sérieusement les échanges commerciaux internationaux et les chaînes d'approvisionnement dans la région. Dans plusieurs pays, la situation des finances publiques est menacée par les pressions qui s'exercent en faveur d'une augmentation des dépenses. Les conflits en cours au Soudan du Sud et en République centrafricaine, ainsi que l'insécurité qui règne dans le nord du Nigéria, pourraient s'aggraver et avoir des effets néfastes à l'échelle régionale. Au plan extérieur, les principaux risques pesant sur les perspectives de la région sont une soudaine augmentation de l'instabilité sur les marchés financiers internationaux et un affaiblissement des cours des produits de base. Une baisse plus accentuée ou persistante du prix du pétrole aurait des répercussions négatives sur la région même si elle profiterait aux pays importateurs nets de pétrole.

Afrique subsaharienne prévisions des pays

(changement pour cent par an, sauf indication contraire)

	Est. Prévision							
	00-10 ^a	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
PIB aux prix du marché (2010 US\$)								
Angola	11.3	3.9	8.4	6.8	4.4	5.3	5.0	5.2
Bénin	3.9	3.5	5.4	5.6	5.2	5.0	4.7	4.7
Botswana	4.2	5.2	5.1	5.2	4.5	4.6	4.9	5.0
Burkina Faso	6.0	4.2	9.5	5.3	6.0	5.5	6.5	6.8
Cabo Verde	5.3	4.0	1.2	0.5	2.1	2.8	3.0	3.1
Cameroun	3.3	4.1	4.6	5.5	5.1	5.1	4.9	5.1
Comores	1.8	2.2	3.0	3.5	3.4	3.6	3.2	3.0
Congo, Rép. dém. du	4.7	6.9	7.2	8.5	8.0	7.8	7.5	7.3
Côte d'Ivoire	1.1	-4.7	9.5	8.7	9.1	8.5	8.2	8.0
Érythrée	0.9	8.7	7.0	1.3	3.2	3.0	4.0	4.3
Éthiopie^b	8.6	11.2	8.7	10.4	6.7	6.9	6.6	6.7
Gabon	2.0	7.1	5.6	5.9	5.0	5.5	5.6	5.7
Gambie	3.8	-4.3	6.1	5.6	5.7	5.3	4.8	4.6
Ghana	5.8	15.0	8.8	7.1	4.7	4.5	5.5	6.0
Guinée	2.6	3.9	3.9	2.5	0.5	-0.2	2.2	2.5
Guinée-Bissau	2.2	5.3	-1.5	0.3	2.1	2.5	2.3	2.0
Kenya	4.4	6.1	4.5	5.7	5.4	6.0	6.6	6.5
Lesotho	4.0	2.8	6.5	5.9	4.6	4.7	4.5	4.4
Madagascar	2.5	1.0	2.4	2.1	3.0	3.6	3.8	3.9
Malawi	4.5	4.3	1.9	5.0	4.2	4.6	5.0	5.2
Mali	6.0	2.7	-0.4	2.1	5.0	4.3	4.6	4.8
Mauritanie	4.9	4.0	7.0	6.7	5.7	5.5	5.6	5.6
Maurice	3.8	3.9	3.2	3.2	3.4	3.9	3.7	3.7
Mozambique	7.8	7.3	7.2	7.1	7.2	8.0	8.1	8.2
Namibie	4.6	5.1	5.2	5.1	4.2	4.3	4.1	4.0
Niger	4.6	2.3	10.8	3.9	5.7	6.0	6.2	6.3
Nigéria	8.9	4.9	4.3	5.4	6.3	5.5	5.8	6.2
Rwanda	7.9	7.5	7.3	4.6	6.0	6.5	7.0	7.1
Sénégal	4.1	2.1	3.5	4.0	4.5	4.8	4.7	4.7
Sierra Leone	8.9	6.0	15.2	20.1	4.0	-2.0	2.5	2.7
Afrique du Sud	3.5	3.6	2.5	1.9	1.4	2.2	2.5	2.7
Soudan	6.3	-3.3	-10.1	-6.0	2.6	2.5	2.8	3.0
Swaziland	2.3	-0.7	1.9	2.8	2.0	2.2	2.6	2.8
Tanzanie	7.0	6.4	6.9	7.0	7.0	7.2	6.8	7.0
Togo	2.2	4.9	5.9	5.1	5.2	5.0	4.9	4.7
Ouganda	7.5	5.0	4.6	5.9	6.3	6.6	6.9	7.0
Zambie	5.6	6.8	7.3	6.4	6.4	6.3	6.5	6.7
Zimbabwe	-4.7	11.9	10.6	4.5	3.1	3.2	3.7	3.4

Source : Banque mondiale.

Les prévisions de la Banque mondiale sont fréquemment mises à jour sur la base d'informations nouvelles et de l'évolution de la conjoncture mondiale.

a. Les taux de croissance sur des intervalles sont des moyennes composées.

b. Les taux de croissance sont en termes de l'année fiscale.

